BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Session 2017

Série STMG

Sciences et technologies du Management et de la Gestion

Histoire-Géographie

Durée : 2 heures 30 **Coefficient : 2**

Le candidat doit répondre à <u>toutes les questions</u> de la 1ère partie.
10 points

Le candidat traitera <u>au choix un seul</u> des quatre exercices de la 2nde partie.
10 points

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11.
Dès qu'il vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
<u>L'annexe page 11/11 est à rendre avec la copie d'examen.</u>

PREMIERE PARTIE

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1ère partie.
10 points

Questions d'histoire

1. Proposez un exemple de nouveau type de conflictualité.

(2 points)

2. Choisissez parmi les propositions suivantes et recopiez la meilleure définition de « non-alignement » :

a. Politique qui vise à contenir le développement du communisme.
b. Position des pays du tiers monde refusant de s'engager dans l'un des deux blocs de la Guerre froide.
c. Refus de participer à l'OTAN et à toutes autres organisations du bloc occidental.

(1 point)

3. Citez deux défis politiques actuels auxquels doit faire face la Vème République.

(2 points)

Questions de géographie

4. Sur le fond de carte fourni en annexe page 11/11 (à rendre avec la copie d'examen), localisez les éléments suivants en utilisant les figurés proposés et en complétant la légende :
- un territoire ultramarin
- un port mondial
- un PMA
- une mégalopole

(2 points)

5. Définissez la « mondialisation ».

(1 point)

6. Justifiez l'affirmation suivante : « La France est largement présente dans le monde. »

(2 points)

SECONDE PARTIE

*Le candidat traitera **au choix un seul** des quatre exercices de la 2nde partie*
10 points

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice 1 : Sujet d'étude : Le Moyen-Orient et le pétrole

Document : Le pétrole du Moyen-Orient de 1970 à nos jours - Frédéric Encel, « Le pétrole du Moyen-Orient est-il géopolitiquement si précieux », Revue *Management & avenir*, 2011.

« Durant ce demi-siècle de développement de la prospection et de la consommation pétrolière s'étendant des années 1920 aux années 1970, l'or noir fut très bon marché pour celui qui l'importait. C'était particulièrement vrai s'agissant du brut du Moyen-Orient [...].
Il est universellement admis que la donne change en 1973 avec le premier choc pétrolier ; les pays arabes de l'OPEP [...] quadruplent en quelques semaines le prix du baril pendant et après la guerre du Kippour d'octobre [...]. En quelques années, ce premier choc pétrolier draine vers les pays exportateurs de pétrole - à commencer par l'Arabie saoudite et les petites pétromonarchies du Golfe, ainsi que l'Iran et l'Irak - plus de 1 000 milliards de dollars. Lors du second choc pétrolier de 1979-80 [...], le cours du baril de brut s'envole à nouveau [...]. Or, quel usage en font les dirigeants présidant aux destinées d'États bénéficiant de cette avalanche sans précédent de devises ? L'Irak de Saddam Hussein et l'Iran du Shah modernisent quelque peu leurs infrastructures (réseau de transports notamment), et achètent des armes. [...] Au sein des régimes bédouins du Golfe [...] ni l'agronomie, ni l'industrie, ni la recherche, ni les réseaux de transport et moins encore le *high tech* ne bénéficient alors des formidables retombées pétrolières. Tout juste certains services - les banques essentiellement - se modernisent-ils. En réalité, nouveaux riches à la tête d'États minuscules (sauf l'Arabie, vaste quoique quasi totalement désertique) et très peu peuplés, les familles régnantes adoptent un train de vie excessivement coûteux [...] : hôtels et villas de luxe, haras, casinos, bijoux, bateaux de croisière ou encore avions privés pour les particuliers, et armements lourds pour l'État. [...]
Mais le pire se trouve vraisemblablement ailleurs ; la grande facilité liée aux formidables revenus pétroliers décourage en profondeur le travail, les innovations, les études et la valorisation du savoir, la formation professionnelle, la recherche technologique. Parallèlement, on ne trouve plus de locaux acceptant de travailler aux tâches liées à l'exploitation du pétrole ainsi qu'aux labeurs pénibles de façon générale ; on procède donc au recrutement de centaines de milliers de travailleurs asiatiques, masse de travail taillable et corvéable à merci. [...] Sans motivation ni marché intérieur assez développé, les jeunes cerveaux vont se former en Occident (pour souvent y rester, notamment aux États-Unis) [...].
En outre la concurrence fait rage. Le nombre de gisements a augmenté dans les années 2000, concurrençant le brut saoudien ou émirati. Les États-Unis ont ainsi déjà commencé à diversifier leurs sources d'approvisionnement afin de moins dépendre de l'arc d'instabilité chronique moyen-oriental, et de leur fragile allié saoudien en particulier. Que se passerait-il si la Chine et peut-être plus tard l'Inde dans son sillage choisissaient également de s'approvisionner à d'autres sources ? »

Questions :

1. Citez les principaux pays du Moyen-Orient producteurs de pétrole.

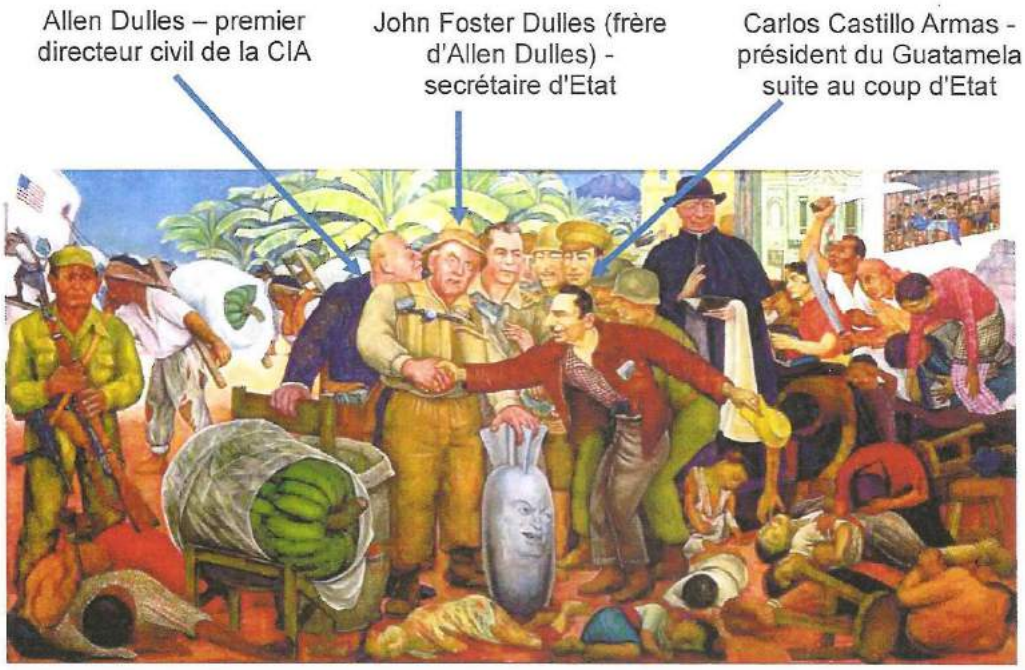
2. Montrez à quels moments les pays du Moyen-Orient ont utilisé le pétrole comme une arme économique dans les relations internationales.

3. Décrivez la gestion de la manne pétrolière par les dirigeants des pays producteurs du Moyen-Orient.

4. Expliquez deux défis que les pays du Moyen-Orient doivent affronter aujourd'hui.

<u>Exercice 2</u>. Sujet d'étude : L'Amérique latine : entre domination traditionnelle des États-Unis et remise en cause du leadership nord-américain.

Document 1 : Gloriosa Victoria, huile sur toile de Diego Rivera (1954), musée Pouchkine, Moscou.



Au Guatemala, 85 % des terres appartiennent à la firme multinationale états-unienne *United Fruit Company* dont Allen Dulles, directeur de la CIA, est actionnaire. Le président J.A. Guzmán, élu en 1951 veut nationaliser ces terres au profit du pays en organisant une réforme agraire.
En 1954, un coup d'Etat, organisé par la CIA le renverse, au profit de C. C. Armas, favorable aux États-Unis.

Document 2 : L'Amérique latine, entre influence nord-américaine assumée et logiques d'autonomie. Alain Rouquié, « L'Amérique latine dans un ordre mondial en mutation » dans *La Documentation française. L'Amérique latine est bien partie*, 2011.

Un certain nombre d'États de la région ont acquis un poids spécifique et des marges de manœuvre significatives leur permettant de diversifier leurs relations extérieures et de défendre leurs intérêts nationaux avec détermination. Cette autonomie de décision souveraine est particulièrement illustrée par l'échec du projet de zone de libre-échange des Amériques [...] proposé par les États-Unis en 1994 [...]. Par ailleurs, la signature d'accords commerciaux et de libre-échange avec l'Union européenne et des pays d'Asie, la présence active d'États latino-américains dans l'Association Asie-Pacifique pour la coopération économique (Apec), le rôle décisif de la Chine, devenue le deuxième partenaire commercial du sous-continent, dans le dynamisme économique de l'Amérique du Sud témoignent de l'ampleur des

changements intervenus. [...]
On constate aujourd'hui l'apparition de deux ensembles géopolitiques distincts et cohérents. [...] Au Nord, le Mexique, l'Amérique centrale et la Caraïbe sont économiquement et politiquement tournés vers les États-Unis, principal marché, premier investisseur, pôle d'attraction de leurs travailleurs migrants comme de leurs classes moyennes et source de leurs références intellectuelles. [...]
Les États d'Amérique du Sud, en raison de leur situation géographique et de leurs ressources, ont dans l'ensemble, à quelques exceptions près comme le Venezuela, des relations commerciales pluralistes. La plupart d'entre eux sont liés à l'Europe et à l'Asie. [...] Désormais, l'évolution de l'Amérique du Sud voire son destin sont étroitement liés à l'ascension du Brésil.

Questions :

1. A l'aide du document 1, expliquez pourquoi les États-Unis interviennent au Guatemala en 1954.

2. Prélevez deux éléments du document 1 exprimant une critique des États-Unis.

3. En vous appuyant sur des exemples du document 2, citez les nouveaux espaces vers lesquels se tourne l'Amérique latine aujourd'hui.

4. Décrivez les rapports qui s'établissent aujourd'hui entre les États-Unis et les pays d'Amérique latine (document 2).

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme de Géographie

Exercice 3. Sujet d'étude : Les migrations internationales.

Document 1 : Les migrations internationales, un phénomène multi-causal. William Lacy Swing, « État des lieux des migrations dans le monde en 2015 et perspectives pour 2030 », *Diplomatie, les grands dossiers. Géopolitique des migrants*, n° 31, février 2016.

Nous vivons à une époque de mobilité humaine sans précédent. Une personne sur sept dans le monde – soit environ un milliard de personnes – est un migrant. [...] En 2015, le nombre de migrants internationaux, c'est-à-dire tous ceux qui habitent dans un pays autre que leur pays de naissance, s'est élevé à 244 millions de personnes, selon les dernières estimations des Nations Unies. [...]
La grande majorité des migrants internationaux sont des travailleurs migrants [...]. Surtout présents dans les pays riches, ces travailleurs migrants contribuent de manière significative non seulement à l'économie de ces pays [...] mais aussi à celle de leur pays d'origine, notamment par les rapatriements de fonds – des contributions souvent fondamentales pour leur famille et leur communauté, estimées à 440 milliards de dollars en 2015 rien que vers les pays en développement.
[...] Les déplacements forcés enregistrés ces dernières années ont eux aussi atteint un niveau sans précédent dans le monde. En 2014, un nombre record de personnes contraintes de quitter leur foyer ont été déplacées à l'intérieur de leur pays ou par-delà des frontières nationales à cause de persécutions, de conflits ou de violations des droits de l'homme. Plus de 20 millions de personnes dans le monde sont aujourd'hui des réfugiés, selon le Haut-Commissariat des Nations Unies compétent. La majorité d'entre elles viennent de Syrie (plus de 4 millions), d'Afghanistan (2,6 millions) et de Somalie (1 million).
En 2015, l'OIM[1] a estimé que plus d'un million de personnes sont arrivées en Europe par terre et par mer, soit cinq fois plus que l'année précédente. La plupart d'entre elles ont débarqué sur les côtes grecques (presque 850 000 personnes) et italiennes (plus de 150 000). D'autres sont aussi arrivées par Malte, la Bulgarie, l'Espagne et Chypre. La grande majorité d'entre elles sont des réfugiés [...] en quête de protection pour elles-mêmes et leur famille ou d'une issue à l'impasse que représente la vie dans les camps. [...]
Aujourd'hui, on peut affirmer à juste titre que la « migration climatique » est une réalité. Rien qu'en 2014, plus de 19 millions de personnes ont été déplacées, essentiellement en Asie, par des catastrophes naturelles. [...] Là encore, les pays en développement seront les plus durement frappés, étant donné qu'ils ne disposent pas des ressources nécessaires pour s'adapter et relever les défis que pose le changement climatique.

[1] : OIM : Office International des Migrations

Document 2. Dessin de presse de Chapatte, paru dans le quotidien suisse, *Le Temps*, 3 mars 2011.

Suite à la déstabilisation de certains pays (Libye, Syrie…), consécutive au mouvement dit des « Printemps arabes » de 2011, de nombreux migrants tentent de gagner l'Union européenne.

Questions :

1. En vous appuyant sur les deux documents, citez trois causes des migrations internationales.

2. A l'aide du document 1, décrivez les conséquences économiques des migrations pour les pays de départ et d'arrivée.

3. Expliquez la réaction des pays d'accueil en vous aidant du document 2.

4. A l'aide des deux documents, expliquez que l'Union européenne est au coeur des migrations internationales aujourd'hui.

Exercice 4. Sujet d'étude : Transports et routes maritimes.

Document 1 : « Pour la première fois, un cargo chinois en route vers l'Europe traverse l'Arctique », *Le Monde* du 10 août 2013, d'après une dépêche de l'AFP.

Pour la première fois, un navire marchand chinois est en route vers l'Europe par un raccourci polaire, grâce à la fonte des glaces dans l'Arctique. Ce navire, appartenant au géant chinois du fret maritime Cosco, a quitté jeudi 8 août son port de Dalian, dans le nord-est du pays, et devrait atteindre l'Europe en trente-trois jours en empruntant le passage du Nord-Est, qui longe les côtes septentrionales de la Sibérie. [...] Ce cargo doit franchir le détroit de Béring le 25 août, avant de commencer sa traversée de l'Océan Arctique, cette route maritime du Nord-Est n'étant praticable que l'été [...].

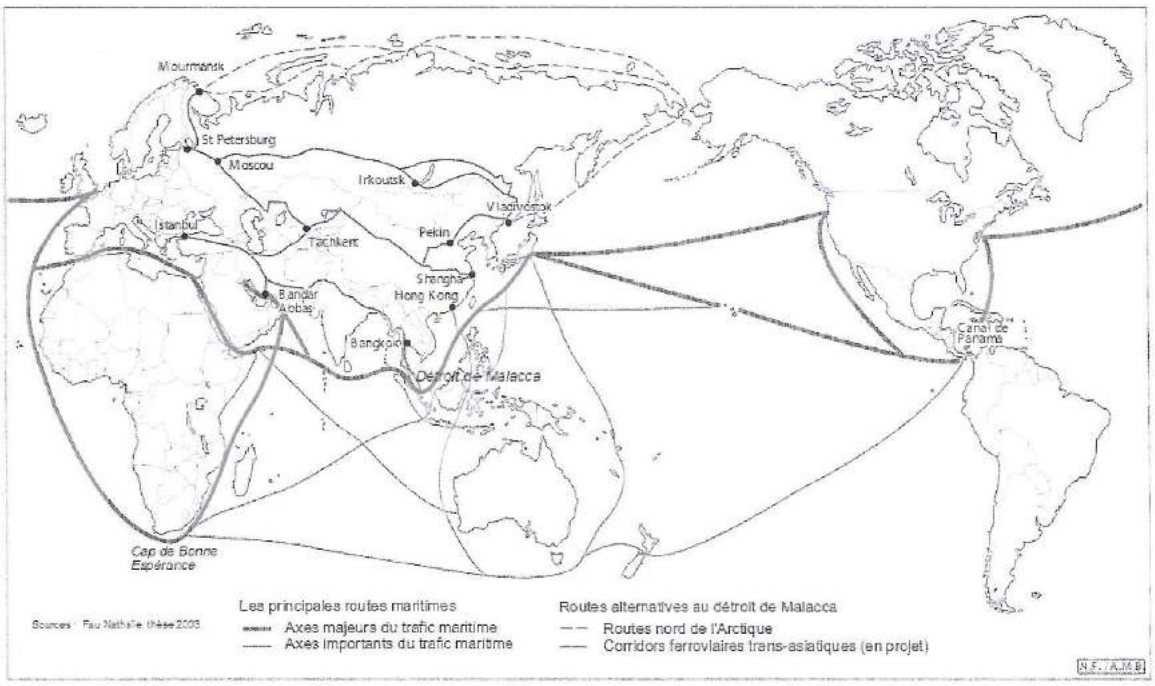
La Chine, premier exportateur mondial, porte un grand intérêt à cette nouvelle route maritime, qui lui permet d'éviter les délais du canal de Suez et de réduire de plusieurs milliers de kilomètres ses trajets vers l'Europe, son premier partenaire commercial.

Environ 90 % des échanges commerciaux de la Chine passent par la mer. Pékin espère que le raccourci polaire sera également bénéfique au développement de ses ports du nord-est du pays.

La route maritime du Nord-Est, sur laquelle la Russie facilite la navigation en imposant la location de ses brise-glaces, devrait jouer un rôle croissant dans les échanges internationaux.[...]

Le trafic dans ces eaux arctiques reste toutefois encore embryonnaire au regard des routes traditionnelles via le canal de Panama (15 000 transits par an) ou de Suez (19 000). Mais le volume de marchandises transportées par la route du Nord-Est devrait se multiplier dans les années à venir : de 1,26 million de tonnes l'an dernier, le trafic passera à 50 millions de tonnes en 2020, selon la Fédération des armateurs norvégiens.

Document 2 : Carte des principales routes maritimes. Nathalie Fau, *Géoconfluences*, 2003.



Questions :

1. Décrivez, à l'aide des deux documents, la route maritime que Cosco a choisi de faire suivre à son navire.

2. A l'aide du document 1, citez deux avantages de cette nouvelle route.

3. Expliquez pourquoi cette route Nord-Est renforce la position stratégique de la Chine et de la Russie (documents 1 et 2).

4. En vous appuyant sur les deux documents, montrez que ces routes arctiques ne sont encore que des alternatives secondaires aux grandes routes maritimes.

ANNEXE A RENDRE AVEC LA COPIE

■	Un territoire ultramarin :	▭	Un PMA .....
△	Un port mondial :	⬭	Une mégalopole : .....